Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.. 500 fr.
C/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MARDI 13 Novembre 1945
Saint-BRICE
2e ANNEE
N° 313

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI :
Temps couvert avec chutes de pluie. Vent nord-est faible. Température en légère baisse.
DEMAIN :
Eclaircies le matin, pluie l'après-midi. Vent nord-ouest modéré. Température en baisse la nuit de 2 à 3 degrés.

DERNIÈRE ÉDITION

Les conversations "atomiques" de la Maison-Blanche

Attlee voudrait jouer le rôle de médiateur entre Washington et Moscou

(De notre envoyé spécial permanent Michel GORDEY.)

NEW-YORK, 12 novembre (par câble).

Attlee : Contrôle par les Nations Unies du secret de la fabrication et de toutes les découvertes futures.

Truman : Mise hors la loi de l'emploi de la bombe, le secret de sa fabrication demeurant l'apanage des Etats-Unis.

IL semble qu'au cours du premier entretien qui s'est tenu hier, à bord du *Sequoia*, M. Attlee aurait proposé au président Truman et à M. Mackenzie King le plan suivant :

Une franche explication devrait être demandée à la Russie, qui aurait à faire connaître ses exigences définitives en Europe, de façon à parvenir à un accord aussi complet que possible entre les grandes puissances. Dans ce cas, l'Amérique, l'Angleterre et le Canada devraient se mettre d'accord pour placer le secret de la bombe atomique dans les mains du Conseil de sécurité des Nations Unies.

Ce plan arrivera-t-il à créer une détente internationale, au moment où la Chine et le Proche-Orient, tout comme l'Allemagne et les Balkans, posent les « Big Three » des problèmes urgents et dangereux ?

La position britannique

A cette question, les milieux diplomatiques de Washington cherchent fébrilement une réponse. Il est certain que le plan britannique tend, une fois de plus, à imposer la médiation de Londres entre Washington et Moscou. Mais, dans la capitale des U.S.A., on se demande si le médiateur possède les qualités requises pour aboutir à un résultat quelconque posent entre les « Big Three » des problèmes urgents et dangereux ?

Les relations russo-américaines sont, actuellement, meilleures que les rapports russo-britanniques. Les problèmes des Balkans, des Dardanelles et de la Palestine préoccupent l'Angleterre bien plus que les Etats-Unis. Ces problèmes, croit-on à Washington, auraient plutôt besoin d'une médiation américaine. Le terrain d'accords possibles, entre la Russie et l'Amérique apparaît actuellement bien plus vaste que les chances de rapprochement véritable entre l'Angleterre et l'U.R.S.S.

Certes, la politique étrangère britannique a sur celle des Etats-Unis des avantages de fermeté et de clarté. M. Attlee sait ce qu'il veut, bien mieux que MM. Truman et Byrnes. Les propositions apportées par le ministre sont soutenues par l'opinion anglaise infiniment plus unie derrière son gouvernement que l'opinion américaine d'aujourd'hui.

Mais là s'arrêtent les atouts de Londres. Il est certain qu'à bord du *Sequoia*, il n'a pas été seulement question de la bombe atomique mais aussi des problèmes atomiques qui sont fonction de tout un ensemble de questions dans lesquelles l'Angleterre est fort mal placée.

L'emprunt demandé à Londres par Washington figure à l'ordre du jour des entretiens. M. Attlee vient en demandeur. La question de la Palestine sera également examinée et, sur ce point, l'attitude de M. Truman sera forcément influencée par la pression croissante de l'opinion des U.S.A., en faveur de l'immigration juive massive.

(Suite en page 2)

LA "LIVRAISON" DE L'EXPLOSIF ATOMIQUE

WASHINGTON, 12 novembre. — Le général Arnold, chef des forces aériennes américaines, a remis au secrétaire à la Guerre, Robert Patterson, son rapport officiel sur l'activité des forces aériennes américaines pour l'année 1945.

« Le V2 est l'arme idéale pour la « livraison » de l'explosif atomique, déclare le général Arnold, parce qu'il est extrêmement difficile de s'en défendre. Si, cependant, un système de défense contre ce projectile qui atteint la vitesse horaire de 3.000 miles, était mis au point, nous devrions rapprocher nos rampes de lancement de notre objectif, afin de diminuer le parcours, et les chances de détection et de destruction.

» Nos projectiles devront arriver sur l'ennemi de n'importe quel point de l'horizon, sans qu'il ait pu prévoir lequel. Cela sera réalisé grâce à des avions stratosphériques. »

Le général Arnold prévoit pour l'avenir l'emploi d'avions sans pilotes, et déclare que, bientôt, le bombardement visuel sera complètement désuet.

Le général Arnold établit dans son rapport trois moyens de lutter contre la bombe atomique : 1° une supériorité aérienne absolue, alliée à une très puissante DCA dotée des derniers perfectionnements ; 2° l'organisation du pays tout entier, de façon à le rendre le moins vulnérable possible aux attaques atomiques ; 3° l'assurance que, nulle part dans le monde, on ne fabrique de bombes atomiques, clandestinement. (Reuter.)

Staline a préféré ne pas assister à la parade de Moscou afin de ménager sa santé

WASHINGTON, 12 novembre. — Des informations officielles sont parvenues ici, de Moscou, par la voie diplomatique, concernant la santé du maréchal Staline.

Staline, serait encore à Sotchi, sur la mer Noire, où il se soigne pour un mal qui ne serait autre que l'immense fatigue due à son travail intense pendant la guerre.

Il a pris la décision, disent ces informateurs de ne pas assister aux fêtes de Moscou sur le conseil de ses médecins ; ceux-ci l'auraient averti qu'en quittant le climat chaud du bord de mer pour aller passer les troupes en revue, six heures durant, debout dans l'automne froid de Moscou, il soumettrait sa constitution, pourtant fondamentalement robuste et intacte, à une épreuve dangereuse.

Les milieux diplomatiques se déclarent parfaitement rassurés et sont convaincus que le maréchal prolonge simplement la durée de son repos.

ENTREVUE de Gaulle-Léon Blum

OFFICIELLEMENT, aucun événement politique ne devait se passer aujourd'hui. Aucune réunion des « Trois Grands », soit ensemble, soit séparément, n'était annoncée. Et, cependant, il est possible que ce soit précisément la journée décisive de la crise. En effet, une entrevue entre le général de Gaulle et M. Léon Glum a eu lieu. D'autre part, le comité directeur du parti socialiste s'est réuni ce matin pour proposer une nouvelle réunion du comité d'entente socialo-communiste. Et le comité directeur du M.R.P. tiendra séance ce soir. Il faut, en effet, sortir à tout prix de l'impasse dans laquelle on s'est engagé.

Samedi dernier, si le groupe socialiste a constaté qu'il existait des bases suffisantes d'accord avec le M.R.P., il s'est prononcé, à l'unanimité, contre toute participation à un gouvernement dont les communistes ne feraient pas partie.

Cette attitude est dictée par des considérations évidentes. Le parti socialiste ne peut ni courir le risque de se couper de la classe ouvrière ni supporter seul toute la responsabilité d'un pouvoir plein de difficultés pendant que les communistes tireraient profit d'une abstention facile.

Mais le problème se trouverait déplacé si — comme on peut le supposer — M. Léon Blum a obtenu du général de Gaulle son adhésion à un programme de gouvernement conforme aux vues de la majorité.

Si l'entrevue de Gaulle-Léon Blum a réellement obtenu les résultats qu'on en espérait, tout permet de penser que le groupe socialiste votera demain pour le maintien au pouvoir du Chef du Gouvernement.

Quelle sera l'attitude des communistes ?

Que feront les communistes ? Beaucoup pensent qu'au dernier moment ils se rallieront à leurs collègues pour ne pas apparaître seuls hors de la communauté nationale, cette communauté nationale qui s'est magnifiquement affirmée aux côtés du Chef du Gouvernement en cette journée du 11 Novembre.

D'autres estiment qu'ils s'abstiendront. Mais le général de Gaulle accepterait-il un vote qui ne serait pas unanime ?

On pense qu'en dépit de cette abstention les communistes consentiraient à participer au gouvernement, même si celui-ci doit être un « cabinet quatre-quarts », c'est-à-dire d'unanimité nationale, comportant, outre des représentants des trois grands partis, des techniciens pris dans d'autres formations.

Bref, l'horizon paraît devoir s'éclaircir pour peu qu'il y ait bonne volonté sincère de part et d'autre. Et il semble que la diplomatie secrète ait déjà sensiblement déblayé le terrain.

Georges GARREAU.

RECENSEMENT GENERAL DES LOCAUX DEBUT DECEMBRE

Le recensement général des locaux à usage d'habitation ou professionnels sera fait avec la distribution des titres de rationnement de décembre. Des formules de déclaration devront être présentées avec les cartes d'alimentation.

Les formules devront être fournies à chaque locataire par les propriétaires ou gérants et devront leur être rendues avant le 4 décembre. Des modèles spéciaux seront fournis aux hôtels et pensions de famille.

Ce recensement devra être terminé le 8 décembre.

1.000 AUTOBUS NOUVEAUX AVANT LE 31 DECEMBRE

Le programme de remise en service des autobus parisiens est en cours d'exécution, avec une avance de près de trois mois sur les délais prévus, les livraisons de pneumatiques se faisant plus rapidement qu'on ne l'espérait.

Ainsi pourront être remise en circulation, avant la fin de l'année, les mille autobus nouveaux qu'on avait annoncés pour le mois de mars seulement. Les lignes N° 94, 84, 27, 31, 114, 166, 182, 187, 103, 145, 148 et 32 seront donc rétablies avant le 31 décembre.

PAS DE GREVE DES BOUCHERS CETTE SEMAINE

Contrairement aux bruits qui ont couru, les bouchers ne feront pas grève cette semaine. Les pourparlers continuent entre leur fédération d'une part et les ministères du Ravitaillement et de l'Economie nationale d'autre part, pour aboutir à un accord.

UN VAPEUR SAUTE SUR UNE MINE

SETE, 12 novembre (Francam). — Le vapeur « Prosper-Schaffino », venant de Mostaganem et se dirigeant sur Nice et Sète, a heurté une mine entre Nice et Toulon. Le bateau a coulé.

On déplore cinq morts. Vingt-cinq personnes ont pu être sauvées, mais la plupart ont dû être hospitalisées.

"HALTE POLICE"

Des disques lumineux pour les gardiens de la paix la nuit

Les gardiens de la paix chargés du contrôle nocturne de la circulation seront, dorénavant, pourvus de disques lumineux : « Halte, Police », destinés à signaler efficacement leur présence. Ces disques, de format réduit, seront accrochés en période de non-utilisation au ceinturon des agents, au moyen du mousqueton utilisé auparavant pour accrocher leur casque.

L'AVRO-YORK ARRIVE A VILLACOUBLAY

Venant de Dakar, l'Avro-York, avion personnel du général de Gaulle, ayant à son bord huit journalistes Sud-Américains, et apportant le rapport officiel de l'accident du « Lionel-de-Marmier », a atterri, hier après-midi, à l'aérodrome de Villacoublay.

Les journalistes ont été reçus par M. Soustelle, ministre de l'Information.

PARIS retrouve Churchill son cigare et son sourire

M. Winston Churchill, accompagné de sa fille Mary, fait un court séjour à Paris. L'ancien Premier britannique déjeunera demain dans l'intimité avec le général de Gaulle. A 15 h., M. Winston Churchill s'est rendu à l'Académie des sciences morales et politiques dont il est membre étranger depuis la Libération.

Accompagné de l'ambassadeur d'Angleterre et de lady Diana Cooper, il a été reçu à son arrivée à l'Institut par M. Germain Martin. Le président, M. François Charles-Roux, lui a souhaité la bienvenue.

M. Churchill photographié hier peu après son arrivée à Paris. (Exclusivité *Paris-presse.*)

De notre envoyé spécial René DUSSART

SAIGON RETROUVE peu à peu son vrai visage

mais riz, caoutchouc, transports posent des problèmes angoissants

SAIGON, 12 novembre (par radiogramme). — J'ai fait, ce matin, dans Saigon, ce qu'on appelle à Tarascon, le tour de la ville. Et si je n'ai pas aperçu, sous les ormes du Mail, la silhouette familière de M. Bergeret, c'est que M. Bergeret faisait la queue devant la boulangerie de la rue Catinat. Pour le reste, embuscades, sarbacanes et chapeaux pointus ne sauraient en dire davantage que le communiqué publié ce matin : rien à signaler dans Saigon et Cholon.

J'ai cherché, depuis que je suis ici, le visage de la bataille et de la guerre. Je n'ai rencontré que des patrouilles de marins français débonnaires et de beaux soldats du Bengale, dont les visages broussailleux ne font plus peur qu'aux petits enfants et aux prisonniers japonais, trop polis pour être honnêtes.

Après les dramatiques événements des récentes semaines, Saigon reprend peu à peu son visage de naguère. Et si je vous ai parlé d'abord du tour de ville et des ormes du Mail, c'est que la Perle de l'Extrême-Orient m'a paru ressembler davantage à Poitiers, Tours ou Angers, qu'à la lointaine capitale du pays des tigres, des éléphants et des buffles sauvages.

Il y a bien, dans le ciel pur, ces arbres inconnus, qui doucement bercent leurs palmes, et dans les rues, des femmes à figures plates, qui trottinent, bien moulées dans un long fourreau de satin noir. Mais il y a surtout l'architecture inoubliable des Caisses d'épargne et des bureaux de postes, l'ordonnance des longues avenues sous les arbres et des squares bien peignés, le bistrot qui sent le pastis, le pharmacien de première classe, et cet air enfin qui, par delà le quadrillé de la projection mercator, arrive tout droit des bords de la Seine ou du Rhône, et qu'un Français respire avec une joie sans mélange, quand il a connu le désenchantement de la pouillerie indienne et le tumulte sans mesure des Madras et des Calcutta.

La situation militaire ? Nos éléments blindés poursuivent, au large de la ville, des opérations de nettoyage. Le centre de la résistance baodaïste, Tai-Minh, est tombé entre nos mains, après un engagement assez rude dans les rizières et les bouquets de bambous. Ce qui, pour la première fois depuis septembre, nous assure la liaison terrestre avec le Cambodge.

La situation économique ? Elle m'a été exposée par un fonctionnaire du haut commissariat, un Saigonnais de vieille souche.

Le problème alimentaire, qui n'a jamais été difficile à résoudre en Cochinchine et au Cambodge, s'est sensiblement aggravé, en Annam et au Tonkin, depuis l'occupation japonaise. A Saigon, le blocus établi, fin septembre, par les forces du Viet-Minh, aura surtout eu pour effet la montée des prix. Mais les restrictions qui furent bénignes, tendent à disparaître devant les mesures récemment prises pour assurer le ravitaillement de la ville, depuis Pnom-Penh, par la voie fluviale, au moyen de convois sous escortes.

Bien des boutiques sont encore fermées. Chaque jour pourtant, les commerçants annamites, qui avaient pris le maquis par crainte de représailles, prennent le chemin du retour ; et l'on voit se rouvrir, l'un après l'autre, les magasins du boulevard Chesner et de la rue Catinat.

La production locale

Pour quelque temps au moins, l'Union Indochinoise ne peut plus s'enorgueillir d'une balance de comptes qui lui assurait, avant la guerre, un solde créditeur d'un milliard et demi de francs par an. Mais on peut songer à l'avenir avec la confiance que donne une monnaie gagée sur des réalités substantielles.

Le riz, pour lequel l'Indochine était naguère un grenier d'abondance et dont elle exportait, en 1938, 1.500.000 tonnes, ne se trouve plus actuellement qu'en quantités très réduites.

Il en va tout autrement pour le caoutchouc, dont le gouvernement français se trouve seul détenteur et dont les quantités disponibles atteignent 170.000 tonnes. Un certain nombre d'« impératifs » nous empêchent encore, malheureusement, de disposer immédiatement d'une marchandise qui fait si cruellement défaut à la métropole. Nous dépendons, en effet, sur ce plan, de l'organisme international qui siège à Washington, sous le nom de « Combined Board » et qui doit régler souverainement les allocations à répartir à travers le monde.

(Suite en page 2)

LA NORVEGE RECLAME UNE INDEMNITE A LA FRANCE

OSLO, 12 novembre. — Une indemnité de 55 millions de couronnes est réclamée par la Norvège à la France. Elle est fondée sur la saisie par le gouvernement de Vichy, au lendemain de l'armistice, de 27 navires norvégiens dans des ports de l'Afrique du Nord. Onze de ces navires sont encore en bon état, tandis que les autres ont été coulés.

Aux demandes polonaises Bevin oppose une fin de non-recevoir

LONDRES, 12 novembre. — La « question polonaise », que l'on croyait en bonne voie de solution, semble devoir se poser à nouveau.

En effet, M. Bevin a opposé une fin de non-recevoir aux demandes présentées par M. Rzymowski, ministre des Affaires étrangères de Pologne, actuellement à Londres.

Celui-ci demandait, notamment :

1°) Le rapatriement des forces polonaises actuellement en Ecosse et en Italie ;

2°) Le transfert du commandement de ces troupes aux autorités de Varsovie ;

3°) Le transfert des capitaux détenus par les autorités polonaises à Londres.

M. Bevin a déclaré qu'il attendait de voir d'abord le gouvernement de Varsovie établir une véritable liberté politique. Il a également protesté contre les expulsions massives d'Allemands des ex-territoires polonais.

NOUVELLES GREVES AUX ETATS-UNIS

NEW-YORK, 12 novembre. — Une nouvelle vague de grèves semble déferler sur les Etats-Unis, où plus de 275.000 ouvriers ont cessé le travail aujourd'hui.

Dans l'industrie électrique, 250.000 ouvriers réclament une augmentation de deux dollars par jour. L'arrêt général du travail dans cette industrie affecterait soixante-seize usines dans vingt-deux Etats.

A Detroit, des négociations sont en cours pour éviter une grève qui affecterait quelque 600.000 ouvriers des usines automobiles. (*Reuter.*)

LE 20 NOVEMBRE A NUREMBERG

les 22 criminels de guerre comparaîtront en bloc

Le procès de Nuremberg reste fixé au 20 novembre. Les accusés, au nombre de 22 — Bormann est en fuite et Ley s'est suicidé — comparaîtront tous ensemble, comme au procès de Belsen, et non pas successivement.

30 PERMISSIONNAIRES BLESSES DANS UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

VALENCE, 12 novembre. — Un train de permissionnaires et un express allant dans le même sens se sont télescopés en gare de Valence, hier matin vers 5 heures. Le choc n'a pas été heureusement très violent, mais une trentaine de permissionnaires ont été blessés.

TREIZE ANS : LA CROIX DE GUERRE

LE MANS, 12 novembre. — Pour son activité dans la Résistance, un garçonnet de treize ans, Roland Porcheron, de Pontvallain, a été décoré de la croix de guerre. Les insignes lui ont été remis hier au cours d'une prise d'armes à l'occasion du 11 novembre.

11 NOVEMBRE : *Rendez-vous de la gloire et des sacrifices*

De Gaulle à l'Etoile:

IL FAUT QUE NOUS ACCEPTIONS DE NOUS UNIR FRATERNELLEMENT, AFIN DE GUERIR LA FRANCE BLESSEE. FRATERNELLEMENT ! C'EST-A-DIRE EN TAISANT D'ABSURDES QUERELLES, POUR MARCHER SUR LA MEME ROUTE, DU MEME PAS, EN CHANTANT LA MEME CHANSON !

DANS une casemate du mont Valérien imprégnée des souffrances des martyrs qui s'y succédèrent pendant quatre ans, dorment depuis hier soir les quinze héros de la Résistance et de la Délivrance désignés par le sort pour recevoir l'hommage dû à nos morts de cette guerre, épars dans toute l'Europe et aux confins de l'Empire. Les colonnes de lumière, les drapés tricolores, les catafalques, toute la pompe déployée aux barrières de Paris, aux Invalides dans l'intimité de Turenne, de Vauban, de Napoléon et de Foch et au mont Valérien pour recevoir, veiller et déposer ces quinze cercueils, entourèrent cette commémoration du 11 novembre.

Quinze catafalques de cinq mètres, des enclos de feuillage enfermaient hier la Flamme dans une crypte sans souffle. Les tribunes géantes, les plans inclinés, les cordons de police tenaient éloigné le peuple de Paris.

Il manquait à cette cérémonie impressionnante toutes les têtes découvertes et tous les yeux humides qui eussent mis autour de l'Etoile la ferveur de la multitude.

Sur les Champs-Elysées, qui allaient voir passer les prolonges d'artillerie chargées des quinze dépouilles héroïques, les Parisiens s'écrasaient.

Au premier rang des tribunes, formant demi-cercle autour de l'Arc de Triomphe, les familles des « quinze » étaient présentes, en deuil.

Sur le terre-plein de l'Etoile, deux groupes s'étaient formés : à droite, les représentants des assemblées ; à gauche, les membres du Gouvernement provisoire.

Des vivats lointains annoncèrent l'arrivée du général de Gaulle, qui apparut de nouveau en uniforme, chaleureusement applaudi.

Une marche funèbre montait les Champs-Elysées. A pied, au pas lent des parades funèbres, le général Revers, adjoint au gouverneur militaire de Paris, conduisait le cortège qui amenait des Invalides les cercueils venus d'Allemagne, d'Italie, de tous les coins de France.

Un souffle de vent glacé passa sur la place à l'instant où apparurent, au sommet des Champs-Elysées, les prolonges d'artillerie portant au pas lent de six chevaux, les cercueils drapés de tricolore. Les fusils inclinés de la Garde républicaine leur faisaient cortège. Sur leur passage, depuis les Invalides, bien des yeux s'étaient mouillés. Combien de plaies s'étaient rouvertes au cœur innombrable de la foule...

Avions stratosphériques

Sous la voûte de l'Arc de Triomphe, les roulements funèbres des tambours réveillaient les échos des tambours du passé.

Les prolonges qui laissaient traîner derrière elles le rouge du drapeau comme une flaque de sang, livrèrent leurs fardeaux, portés aussitôt sous les catafalques.

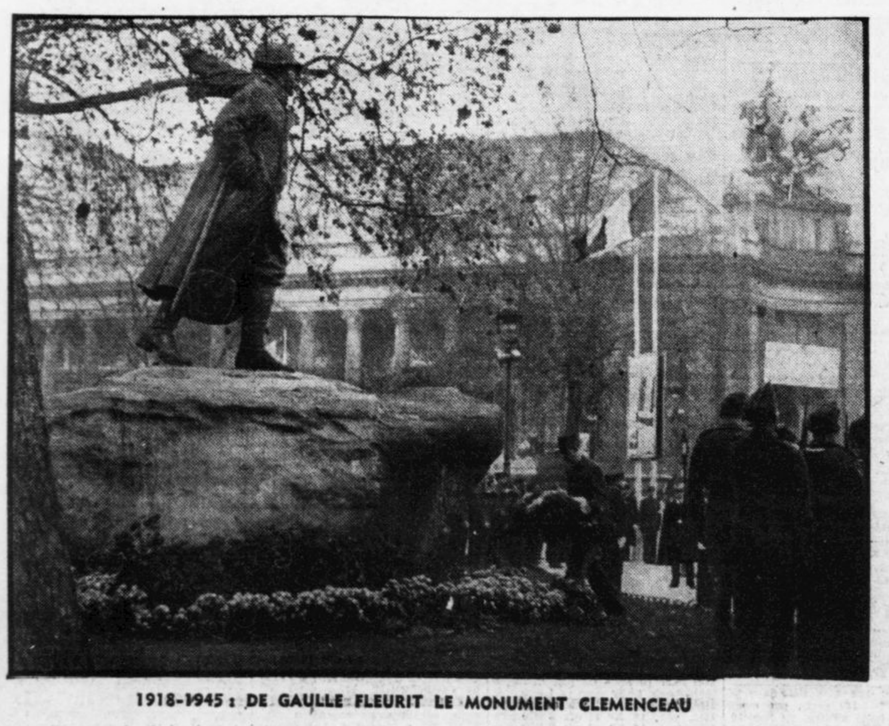
Le grand rendez-vous des sacrifices était maintenant accompli.

Les onze coups de la Victoire tonnèrent dans un panache de fumée au-dessus de l'Arc de Triomphe, les pigeons s'enfuirent dans un envol classique. La foule au loin se découvre, la minute de silence s'emplit du ronflement des avions qui tournent au-dessus de l'Etoile.

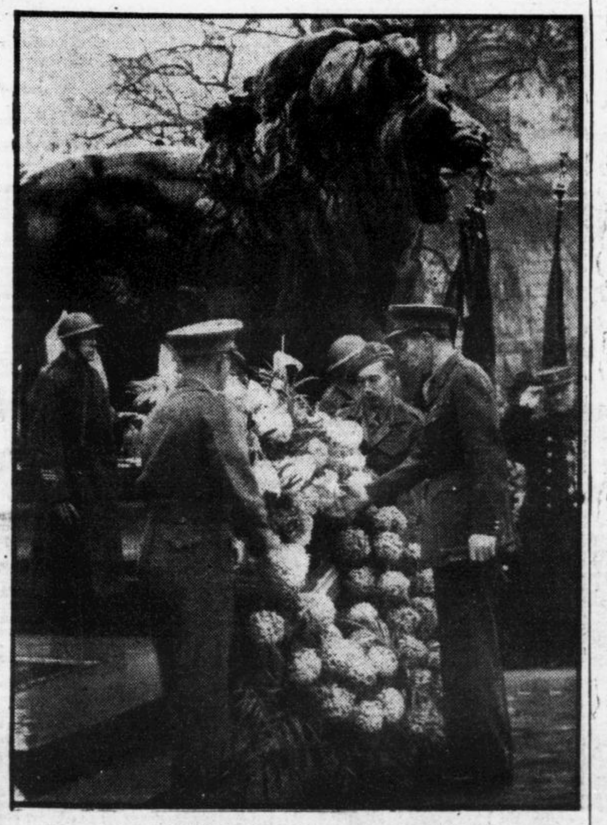
De Gaulle, maintenant, est derrière le micro. Sa voix transmise par les haut-parleurs a des sonorités métalliques. Elle n'a jamais été si ferme, son ton plus décidé.

Merry BROMBERGER.

(Suite en page 2)



1918-1945 : DE GAULLE FLEURIT LE MONUMENT CLEMENCEAU



LE 11 NOVEMBRE A BRUXELLES

Le régent Charles de Belgique déposant à Bruxelles une gerbe au monument du Soldat inconnu.

PROCHAIN ARTICLE

La correspondance privée HITLER-MUSSOLINI (XII)

La crainte du débarquement

UN JOURNALISTE AMÉRICAIN RÉVÈLE:

Roosevelt et Churchill

auraient conclu

un accord secret

prévoyant l'élimination des industries de guerre de la Ruhr et de la Sarre

WASHINGTON, 12 novembre. — Une entente secrète entre Winston Churchill et le président Roosevelt, prévoyant que l'organisation mondiale aurait à superviser l'élimination des industries de guerre allemandes de la Ruhr et de la Sarre, est révélée aujourd'hui par le journaliste américain Drew Pearson.

Montrant le peu de fondement des accusations selon lesquelles les Britanniques hésitent à détruire le potentiel de guerre allemand, Pearson cite le mémorandum en question qui aurait été dicté par Churchill, présenté par Roosevelt et lu lors de la conférence de Québec.

Ce memorandum préciserait :

« A une conférence entre le président et le premier ministre, sur les meilleures mesures à prendre pour empêcher un nouveau réarmement de l'Allemagne, il a paru que le point essentiel résidait en une judicieuse disposition de la Ruhr et de la Sarre. Les Allemands ont dévasté une grande partie des industries de l'U.R.S.S. et des autres alliés voisins de son territoire, aussi il n'est que justice que ces pays blessés aient le droit de retirer d'Allemagne le matériel dont ils ont besoin pour réparer les pertes subies. Les industries de la Ruhr et de la Sarre devraient nécessairement être arrêtées et fermées.

« Il est apparu que ces deux régions devraient, ensemble, être régies par l'organisation mondiale qui superviserait le démantèlement des industries et veillerait à ce qu'elles ne fussent pas reconstituées par quelque subterfuge. Ce programme ayant pour but d'éliminer les industries de guerre de la Ruhr et de la Sarre, est le prélude à la conversion de l'Allemagne en un pays principalement agricole... »

« A Québec, écrit Pearson, le président Roosevelt inclinait vers l'idée selon laquelle les Etats-Unis devraient occuper la Ruhr et une grande partie de l'Ouest industriel de l'Allemagne. Ceci amena une opposition immédiate de la part de Churchill. Roosevelt, qui pouvait être à la fois amical et brusque avec Churchill, lui fit franchement ses craintes concernant la politique britannique en Allemagne occidentale. Pour satisfaire le Président, Churchill dicta le mémorandum en question, donnant son accord sur la politique à suivre pour la destruction de l'industrie allemande. Pour autant que cela dépende du président Truman, la politique de base établie par Roosevelt sera suivie. Sans tenir compte de la politique suivie par certains généraux américains, le président Truman croit, de façon définitive, au démantèlement de l'industrie allemande. C'est pourquoi il se peut que les accords secrets de Québec soient rappelés discrètement à Attlee, s'il semble nécessaire de le convaincre à ce sujet. » (Reuter.)

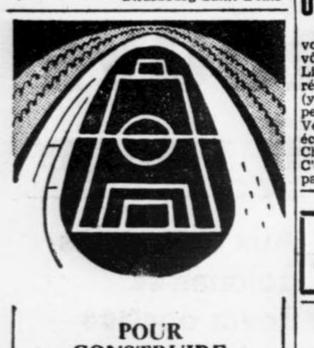
Dans deux jours
Mercredi 14 Novembre
à 20 heures 30
Tirage de la 29e tranche
de la
LOTERIE NATIONALE
au PALAIS DE CHAILLOT

BIJOUX BRILLANTS MONTRES
48, Rue de la CHAUSSEE-D'ANTIN
140, Bd VOLTAIRE - Métro Voltaire

DISPONIBLES
RADIATEURS
A ACCUMULATION
S. E. D. 5, rue Viète, PARIS, 17e
WAG 25-93
Vend, livre et installe à domicile

DEMENAGEMENTS **TRANSPORTS** Toute la France
Travail garanti sans surprise
R. Rapide 82, r. Damrémont Mon 77-33

Pour vos VIEUX **BIJOUX** et BRILLANTS
5, Bd STRASBOURG, Métro Strasbourg-Saint-Denis



UNE GRANDE NOUVELLE
Vous qui voulez parler anglais, qui voulez assurer votre avenir et celui des vôtres, vous le pouvez enfin ! L'Institut Linguaphone annonce, en effet, la réception d'une nouvelle série de cours (y compris les disques) auxquels il peut vous inscrire immédiatement. Venez demander une démonstration ou écrivez à Linguaphone, 12, rue Lincoln, Champs-Elysées, Paris (Tél. Ely. 30-74). C'est votre intérêt et votre devoir de parler couramment l'anglais.

GASTON
9, rue Saint-Florentin
Mercredi 14 et jours suivants de 10 à 12 h.
SOLDES DE MODELES HIVER

POUR CONSTRUIRE DES STADES,
pour équiper et moderniser le Pays,
souscrivez des Bons de la Libération.

QUATRE COLIS PERDUS GARE SAINT-LAZARE
11 septembre
PRIME 10.000 francs offerte à personne qui remettra articles sans valeur effective contenus dans valise jaune, à savoir : trousseaux clefs, documents personnels ainsi que manuscrits musicaux, notamment un cahier de musique manuscrite sur feuilles volantes dans couverture rigide gris-bleu. Déposer articles précités consigne gare parisienne en voyant récépissé « Paris-presse», N° 851. Indiquer moyen effectuer paiement.

SOULAGEZ L'ESTOMAC
L'excès d'acidité stomacale se traduit souvent par des **brûlures, crampes** et **migraines** au moment de la digestion. Pour faire disparaître ces douloureux symptômes, il vous suffit de neutraliser cet excès en prenant après vos repas une petite dose de Magnésie Bismurée, poudre ou comprimés. Très vite vos maux seront soulagés. Magnésie Bismurée, dans toutes les pharmacies. V. 1463 P 5244-8641.

PLUS DE CHAUVES
Traitement infaillible contre la chute des cheveux et la calvitie.
S'adresser à l'Institut Capillogène
28, rue du Faubourg-St-Honoré, Paris.

LES BEAUX **MEUBLES** de fabrication garantie s'achètent
AUX ETABLISSEMENTS
LARQUDIE et HOUNAU
162 RUE DE CHARENTON, PARIS XII, METRO REUILLY-DIDEROT
exposition unique de milliers de mobiliers sur un hectare de magasins

L'ADMIRABLE REDRESSEMENT DE SAIGON

(Suite de la première page)

Nous ne sommes pas certains, d'autre part, de pouvoir réunir les 170.000 tonnes en question, étant donné que 50.000 tonnes seulement sont, pour l'heure, sous la protection des forces alliées, et que ce serait aventureux de croire que le reste traversera, sans dommages, la période indécise qui précédera le retour à la normale. L'Indochine enfin serait incapable, pour le moment, d'assurer le moindre transport, puisqu'elle manque totalement des moyens élémentaires qui lui seraient nécessaires pour assurer l'acheminement des marchandises jusqu'aux quais d'embarquement.

Le haut commissariat cependant s'est mis à l'œuvre pour doter l'Union, dans les délais les plus brefs, des moyens matériels qui lui permettront de relever ses ruines et de reprendre son activité d'autrefois. Un plan de démarrage a été dressé avec le concours et l'appui de nos alliés américains et britanniques.

R. D.

Les conversations Attlee-Truman

(Suite de la première page)

Le problème des Dardanelles est actuellement aigu, et la tension russo-turque aurait provoqué une récente note de M. Byrnes favorable en somme à la thèse de la sécurité russe, bien plus qu'à la politique traditionnelle anglaise. Enfin — et surtout, la situation en Chine peut fournir la base d'un accord russo-américain, mais peut aussi devenir la source de conflits inextricables.

Dans l'opinion américaine de ces derniers jours, l'atmosphère en Chine commence à ressembler à celle qui régnait pendant la guerre civile espagnole. Il est possible que, sous la pression de la presse et de l'opinion publique, Washington s'engage résolument dans la voie d'un compromis. Dans ce cas, en Extrême-Orient, le rapprochement russo-américain serait un fait accompli.

Dans ce cas aussi, la médiation anglaise deviendrait inutile.

Mais, pour le moment, les entretiens anglo-américains sur la bombe atomique sont dominés par l'incertitude de la politique internationale Et les solutions envisagées ou réalisées dépendront en dernière analyse des solutions concrètes trouvées pour les crises de Chine et du Proche-Orient ainsi que d'Allemagne.

— Des malfaiteurs armés pénètrent chez un débitant, M. Merrin, 6, rue du Temple, ligotent deux personnes et s'enfuient en emportant 15.000 francs.

— Un cambrioleur, Henri Brugeon, qui venait de dévaliser l'appartement de M. Amontons, est arrêté par une ronde de gardiens.

La célébration du 11 novembre

(Suite de la première page)

A son cri Vive la France ! répondent d'innombrables Vive de Gaulle ! Les jeeps blanches de la Régulatrice routière tournent autour de la place, ouvrant le défilé.

La revue terminée, le général de Gaulle va descendre les Champs-Elysées au milieu d'une ovation continue, pour aller fleurir le monument de Clemenceau. Il se rend ensuite, toujours accompagné par les vivats, aux Invalides pour déposer une gerbe sur le tombeau de Foch.

C'est dans un profond recueillement et sans le moindre incident que la population parisienne allait tout l'après-midi rendre hommage aux morts des deux guerres. Dès les premières heures, la foule montait les Champs-Elysées et les avenues adjacentes.

A 14 h. 30, un grand défilé populaire, formé dans les différentes avenues se déroula autour de l'Arc.

Vers le mont Valérien

A 18 h. 40, une fanfare de cavalerie sonnait aux morts. A la lueur des torches les pompiers chargèrent sur les quinze Dodge de la 2e D.B. les quinze cercueils qui allaient reposer au mont Valérien. Des chars légers et des auto-mitrailleuses escortaient les dépouilles mortelles.

Tout au long de la route, sous la pluie une foule inlassable faisait la haie.

Sur le mont Valérien, franchis les deux ponts-levis, le fossé qui vit passer tant de martyrs, offrait au cortège une obscure allée funéraire. Des vapeurs fumaient seulement au-dessus de stèles. Mais les torches rallumées qui accompagnaient les cercueils révélèrent bientôt un immense parterre de chrysanthèmes en forme de croix de Lorraine.

Les cercueils furent introduits dans une casemate, avant de trouver place dans le monument qui sera élevé au sommet du mont à la gloire des héros de la Résistance et de la Délivrance.

M. B.

UN MARI TROMPE VISANT SON RIVAL TUE SA PROPRE FILLE

La nuit dernière, M. Henri Wiart, 40 ans, demeurant 39, rue des Postes, à Aubervilliers, séparé depuis quelque temps de sa femme, s'est rendu au domicile de cette dernière 38, rue du Vivier, et, au cours d'une discussion, a tiré un coup de feu dans la direction de l'amant de Mme Wiart.

Mlle Eliane Wiart, 20 ans, ayant voulu se jeter entre son père et le rival de celui-ci, a été mortellement blessée et est décédée peu après son admission à l'hôpital Saint-Louis.

courses

Résultats de St-Cloud

PRIX DE BOUGIVAL

1. Alcaloïde (E. Mantelet) ..... G. 106
à M. Robert Verny ..... P. 28
2. Job (D. Duveau) ..... P. 77
3. Chocolatier (J. Ramel) ..... P. 25
1 l. 1/2. 3/4 de l. — 21 partants, N. pl. : Beausoleil, Ador, Hindoustan, L'Oiseau Roc, Persée, Khartoum, Tinto, Bayard, Allscamps, Glasor, Le Dauphin, Agnesseau, Bankok, Floris, Barcala, Indian Chief, Grisons.

PRIX PINCEAU

1. Rosière (P. Blanc) ..... G. 5
à M. Dick Kalley ..... P. 19
2. Canduss (G. Testandeau) ..... P. 42
3. Annibal (R. Brethès) ..... P. 19
2 l., c. encol. — 12 partants, N. pl. : Daisy L'Avelonnette, Quan Bo, Cinname, Le Destroyer, Village, Civadière, Tambourah, Iroquoise.

PRIX MOTRICO

1. Bolleau (G. Duforez) ..... G. 37
à M. Jean Stern ..... P. 25
2. Fair Chance (C. Boullon) ..... P. 18
4 l., 4 l. — 5 part. Jumelé : 70.
3. pl. : Prométhée, Aizle Royal, Charivari.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

bourse de Paris (CLÔTURE) 12 Novembre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
4 % perpétuel	100	100
5 % 1920,	148 10	148 50
3 1/2 % Am 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	98 40	98 35
3 % Amort 1945	99 40	99 25
Crédit Nat. janvier 1942	5125	5190
Crédit Nat. décemb 1943	10176	10175
S. N. C. F. 4 % 1941	1035	1060
Banque de France	18800	18600
Banque de l'Indochine	10225	10350
B. N. C. I.	810	805
Banque Paris-Pays-Bas	1390	1410
Banque Union Parisienne	905	925
Comptoir d'Escompte	1360	1360
Crédit Commerc. Fr.	1250	1274
Crédit Industriel	920	910
Crédit Foncier	6100	6075
Crédit Lyonnais	1655	1640
Société Générale	1485	1475
Société Marseillaise	ot. 1770	.....
Sues (action)	57300	57100
Métropolitain	1400	1390
Nord	1780	1785
Tram. Indoch. Soulé	4210	4945
Lyonnaise des Eaux	1325	1310
C. P. D. E.	1335	1395
Générale Electricité	3380	3500
Energie Industrielle	1240	1230
Union d'Electricité	640	625
Eri. Ch et Fore. Motr.	1315	1325
Gaz et Electr. (Réunis)	700	680
Gaz France et Etranger	1445	1410
Chant. Saint-Nazaire	2275	2325
Fives Lille	1395	1390

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord Est	1295	1253
Denain Anzin	2650	2090
Peugeot	1310	1310
Schneider	3051	3060
Courrières	490	480
Lens	630	630
Le Nickel	3340	3335
Penarroya	1035	1200
Fr des Pétroles	2805	2800
Gafsa	4125	4125
Air Liquide	1220	1225
Ugines	2840	2840
Kuhlmann	1950	1975
Péchiney	2375	2400
Rhône-Poulenc	3160	3205
Saint-Gobain	5635	5650
Chargeurs Réunis	2900	2900
Brass Quimès	27600	27825
Raffin Say	1378	1335
Poliet et Chausson	4615	4550
Plant. d'Hévéas	1190	1190
Afrique Occidentale	6500	6575
Canadian Pacific	14400	1440
Rio-Tinto (J.)	4850	4740
Royal Dutch (10)	13900	13350

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1710	1675
Padang	1855	1830
De Beers	6250	6275
Shell Transport	1685	1600
Crown Mines	3540	3500
Rand Mines	3110	3060

Elmonte cherche Marella. Demande écrire : RED CROSS, Gare de Lyon.

INSIGNES
pour Journées Nationales
CHAMBRELENT
E.T.I.O.P. - PUBLICITE
11, rue de l'Hôpital-Saint-Louis
PARIS
Téléphone : Botz. 41-95, 41-96, 41-97

IMPOTS DE SOLIDARITÉ
Consultations (verbales et par correspond.) Rédac. des déclarations
70, av. Kléber **ELGE** Expert fiscal
Klé 97-70 PARIS

DIRECTEUR IMMOBILIER
Avec démarch. Negos secret, etc...
Import. Réseau Corresp. Exclusifs.
Gros Portefeuilles vend. et achet., cherche Associat. ou Collab. avec Cab. ou pers. ayant local.
Ecrire : « Paris-presse », N° 847.

IMPOT sur le CAPITAL
Consultations : 200 fr.
Cab. LE PONTOIS, 2, pl. Adolphe-Max, ex-pl. Vintimille, Paris (9e). Trin. 42-27.

Transports GERARD
TOUTES DISTANCES
33, *rue de la Chapelle*
Tél. : NOR. 02-17

Nous nous excusons de renvoyer à demain la suite du roman policier d'Agatha CHRISTIE :
"Meurtre au champagne"

APOLLO-ANTOINETTE
300e *FOU RIRE !*

RENAISSANCE
ELIZABETH LA FEMME SANS HOMME
la célèbre pièce d'André JOSSET
Matinées : Dim. et lundi, 15 h. T. l. s., 21 h.

MOGADOR - MAX REGNIER
LA VIE DE CHATEAU
avec Alice TISSOT
Soir. 21 h. - Matin. : Dim. et Lundi, 15 h.
Exceptionnellement MARDI 13
Grande soirée supplémentaire à 21 heures

CARREFOURS
Métro CHAPELLE GARE DU NORD
LES BOUCHES INUTILES
de SIMONE DE BEAUVOIR
Tous les soirs : 21 h. (sauf jeudi)
BOTZ. 34-79

PLEYEL Mercredi 14 Nov. 21 h. (Valmal.)
Bach - Beethoven
CHOPIN : les 24 ETUDES
LOYONNET
Places : 50, 80 et 100 fr.

MEDRANO
Le cirque de Paris
Le SUCCÈS continue avec le
3ème
programme de la saison
selon la
FORMULE NOUVELLE !
1re PARTIE
LE CIRQUE
2e PARTIE
FLOOR SHOW
avec les grandes attractions internationales
MEDRANO *Tenait!*

Mercredi MARIVAUX
Spencer TRACY
dans une passionnante et héroïque aventure

NOUVEAUTÉS. Ce soir 21 h. exception. « LA PATRONNE » av. André LUGUET.
ALHAMBRA Derniers jours - CLUB DES FANTAISISTES

MARDI 13 De 23 h. à 6 h. du Matin
Au Moulin Rouge
Au profit de la Caisse de Secours de *l'Entraide du Cinéma*
Gde FETE et BAL du CINEMA
Un PROGRAMME ORIGINAL conçu
par Robert ROCCA et présenté par Lucien DALSACE
avec notamment :
ANDREX - Suzy CARRIER - Josette DAYDE - Renée FAURE
FERNANDEL - Georges GUETARY - Geneviève GUITRY - Fernand LEDOUX - Gaby MORLAY - NOEL-NOEL - François PERRIER
Albert PREJEAN - RAIMU - Françoise ROSAY - Jean TISSIER, etc.
Les orchestres RAY PLEXON animeront le Gd BAL des VEDETTES
Prix des Places : 200 à 1 000 francs
LOCATION : Moulin Rouge et Agence GIVAIS, 115, Champs-Elysées

Sport partout...

ALVAREZ sauva l'honneur

Londres a battu un XV de Paris sans trois-quarts, sans défense

Quinze mille spectateurs, sous une grisaille d'automne, hier au Parc des Princes, furent heureux de renouer avec la tradition des belles démonstrations du jeu anglais d'autrefois mais, par contre, ô combien déçus de l'infériorité de production qu'étalaient les lignes arrière du quinze de Paris et aussi de leur absolu manque de défense.

Après une attaque des avants de Paris, suivie d'une trouée sans succès d'Alvarez, un départ des attaquants anglais dessina un splendide mouvement qu'illustrèrent Scott et Graham. Paris avait pourtant, à cette minute, le ballon au talonnage, en touche. On vit Volot partir au pied, Massare se dépenser tant et plus... Mais hélas ! rien ne passa !

Un départ au pied de Shaw, Malempre et Matthews donnait l'avantage aux visiteurs. Et, bientôt, après un splendide mouvement, Thompson réussissait un second essai que Chapman ne put transformer.

Londres : 6 points.

Et ce fut le repos...

Dès la remise en jeu, Paris se montra plus agressif,

Londres aussitôt riposta, imposa ses trois-quarts devant une défense parisienne nulle, devant des lignes arrière amorphes.

Dans une échauffourrée, Volot, blessé, dut être emporté sur la touche. Et peu après, avec une classe extraordinaire de vrai rugbyman, sur une attaque, Hall reprenait le ballon au pied dribblait jusque dans les buts de Paris pour y marquer un troisième essai. But de Chapman.

Londres : 11 points.

Mécontent, le public siffla l'équipe de Paris à combien décevante. Sur un coup franc pourtant, Alvarez réussissait un but splendide que quelques minutes plus tard il faisait suivre d'un drop goal fort bien ajusté.

Londres : 11 ; Paris : 7.

Géo VILLETAN.

Racing-Newbridge à Jean-Bouin

Un terrain lourd, un ciel huide qui distille un crachin assez désarroîtable... Dans ces conditions, l'équipe galloise de Newbridge, qui joue le Racing Club de France, peut se croire tout à fait dans son cadre habituel.

L'équipe du Racing se présente telle qu'elle a été annoncée, à l'exception de l'avant Defrance, mal remis d'une contusion reçue la veille contre l'équipe de Londres.

Le match va d'ailleurs se dérouler en toute intimité. En effet, le public est clairsemé dans les tribunes découvertes et il n'est guère plus nombreux dans les tribunes d'en face.

Racing : 11 points.

Newbridge : 0.

Une leçon prise à bon marché

Pour n'avoir payé sa défaite que par un écart de quatre points, l'équipe de Paris fit, à coup sûr, une bonne affaire. La leçon qu'elle prit aurait pu lui coûter plus cher. Et cela fût advenu si ses avants n'avaient dépensé une telle activité pour parer aux nombreuses percées faites dans la ligne de trois-quarts parisienne par les deux centres londoniens Scott et Thomson.

Bonne note donc aux Massare, Defrance, Perier, Crabos et compagnie pour le grand travail qu'ils accomplirent dans le jeu ouvert. Pour le reste, il faut convenir qu'ils eurent une belle occasion de s'instruire.

Bonne note aussi pour Alvarès et Dufau, qui ne souffrirent pas trop d'avoir affaire à une association aussi bonne que celle constituée par Hall et Morris.

Entre les deux lignes de trois-quarts, pas de comparaison possible. Celle de Londres surclassa complètement celle de Paris ; c'est tout ce que l'on peut dire.

Prévost fit, à l'arrière, une partie honorable, sans toutefois égaler Oldham, dont le jeu fut constamment de grande classe. — Ch. GONDOUIN.

Déroute de Saint-Étienne...

Nous avions laissé entendre que Saint-Etienne courait un gros risque à Lens devant l'équipe de Marek, pratiquement imbattable chez elle, surtout lorsqu'il pleut. Le fait s'est produit et c'est là l'événement de la douzième journée du Championnat de 1re Division.

La marque de six à un est lourde et les Stéphanois peuvent invoquer des excuses, car ils jouèrent sans Brusseaux, le régulateur de leur ligne d'attaque, et Davin, leur portier, joua longtemps groggy à la suite d'un shot avec Stanis.

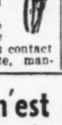
Il n'empêche qu'aujourd'hui Saint-Etienne ne possède plus que deux points d'avance sur Lille qui n'a pu faire mieux que match nul avec Marseille. Et l'OM, avec un match en retard (contre Roubaix), peut prétendre faire partie du groupe qui suit les suivants immédiats des deux premiers.

Surprise aussi la défaite du Racing par les Girondins qui ont magistralement combattu le mauvais sort qui s'acharnait sur eux. Le Racing reste cependant en bonne position.

S'il n'y a rien de spécial à dire en ce qui concerne les victoires du Red Star sur Strasbourg, de Reims sur Sète, du Havre sur Sochaux, il convient de souligner le succès de Cannes sur Rouen, et surtout d'enregistrer la première victoire de Metz sur son terrain. Metz, avec Ignace et l'international luxembourgeois Kemp, va-t-il se dégager de sa peu enviable situation ? Attendons un peu pour en décider.

Lucien GAMBLIN.

Bruneel-de Bruycker ont battu Godeau-Dousset



Les Belges Bruneel-De Bruycker vinrent à Grenelle avec le désir de vaincre. Ne déclarèrent-ils pas forfait samedi à Bruxelles ? On s'en aperçut dès les premiers kilomètres car, au lieu d'attendre que les nôtres soient fatigués, ils se mêlèrent à la bagarre déclenchée par Carrara-Prévotal. Rejoignant chaque fois Landrieux-Le Bouïch en tête, ils se détachèrent au 80e km. pour triompher avec un tour d'avance. Sans dominer, ils furent supérieurs.

Godeau-Dousset, malgré une chute douloureuse de ce dernier, confirmèrent qu'ils étaient bien l'équipe française n° 1 du moment. Carrara-Prévotal s'améliorent au contact des « pros » ; Landrieux-Le Bouïch, longtemps en tête, manquèrent le coche sur la fin ; Gaudin-Guimbretière surprirent agréablement ; Mignat-Guillier furent moins brillants que d'habitude ; Goussent-Soulac, Ignat-Fournier, ce dernier faisant une bonne rentrée, se mirent en évidence ; Caput-Roussel, Rossi-Giorgetti, Goutorbe-Montillot, Panier-Delvoye, Tacca-Casellato, Piel-Chassang furent honnêtes et Tassin-Gregan, inexpérimenté, terminèrent très fort. Testu, malade, ne fut d'aucun secours pour Reynès.

Le Moal (omnium) Baldassari (vitesse), Blusson (Médaille), Armand (consolation) et Doré (primes), furent les autres vainqueurs.

René MELLIX.

SUR LES PISTES EN SOUS-BOIS

★ *André Aubert a fait coup double en cyclo-cross à Méry et à St-Denis. Le matin devant Lebrun, Rumeaux, Hoineux, Renaud, etc... l'après-midi, en battant Debaty, Trentin, Borgot, Hys, etc...*

Un match contre la boue à Zurich

ITALIE et SUISSE font match nul : 4 à 4

(De notre envoyé spécial F. Lomazzi)

ZURICH. — Dommage que la neige et une pluie fine aient transformé le terrain du Hartturm en un bourbier, car ce match fort intéressant a été passionnant. Hélas ! il ne pouvait être question de vitesse, et l'on dut se contenter d'une rapidité relative, mais continue.

En bref, le tiers de la première mi-temps fut une prise de contact au sommet bonheur, les deux autres tiers à l'avantage des Suisses. Les deux tiers de la seconde mi-temps virent l'Italie surclasser sa rivale, puis celle-ci lui ravir le contrôle des opérations jusqu'à la fin.

Baviati fut le roi du terrain avec Piola. Les demis ne sont pas très forts, mais le gardien, Sentimenti, fit grosse impression.

Chez les Suisses, faiblesse — prévue — de la ligne intermédiaire. Bernet, tout à fait insuffisant, et Andreoli loin de sa forme habituelle. Steffen et Gyger furent néanmoins remarquables. Ballabio... resta Ballabio. En avant, Fink fut merveilleux. Friedländer faible. Bickel, un peu délaissé. Quant à Aebi, il fut au-dessus de tout éloge, ainsi qu'Amado.

Excellent arbitrage de M. Stez (France).

St-Étienne n'est pas sans excuses

(De notre envoyé spécial Guy CHAMPAGNE)

LENS — Après une bataille dure et sans merci, les solides joueurs du R.C. Lens ont stoppé nettement le leader du championnat par 6 buts à 1.

Cependant, la défaite des Stéphanois n'est pas sans excuses. Ils alignèrent une formation dans laquelle Brusseaux manquait à l'appel. L'Italien Caligaris faisait ses débuts au poste d'arrière gauche dans l'équipe. De plus, le gardien de but, Davin, fut mis k.-o. dans un shot avec Stanis. Davin termina la partie littéralement groggy.

Mais ces faits ne diminuent en rien l'excellente performance des Lensois qui ont joué avec un courage à toute épreuve, puisque trois des leurs furent aussi blessés.

Les meilleurs joueurs de Lens furent Stanis, Dove, Silvio et Oudouillie. Mais le meilleur homme sur le terrain fut certainement Stanis qui a retrouvé toute sa verve et sa puissance.

A Saint-Etienne, Amar, en première mi-temps, Cuissard, demi-centre rapide et efficace, Hugnet et Firoud furent les meilleurs.

Le record de la recette fut battu avec 384.000 francs pour 12.000 spectateurs.

Décision sévère pour CHARRON

Bien que Robert Charron n'ait pas accompli une performance transcendante hier, au Palais de Glace, devant Jean Pankoviak, il aurait pu, à mon avis, être gratifié de la décision. Certes, son avantage ne pouvait être très grand, mais il a dominé, sur la fin, plus nettement que Pankoviak n'avait pu le faire dans la première partie du combat.

Pankoviak, à distance, a souvent tenu Charron en échec, ripostant adroitement, et rudement, à toutes les attaques, ayant parfois le dernier mot. D'ailleurs l'avantage alla tantôt à l'un tantôt à l'autre dans plusieurs des rounds, du fait que Charron boxa par à-coups, alors que Pankoviak soutenait mieux son effort.

On sait combien les deux adversaires sont rudes punch eurs. Ils ont pu s'en donner à cœur joie.

Le Suisse Bruno Caro n'a pas, cette fois, fait uniquement une démonstration de l'art de l'esquive, il s'est attelé à prouver qu'il savait également boxer et a réussi en surclassant Emile Franzin.

Maurice Sanderyon, remplaçant Declais, a fait un beau début de combat devant Jean Jouas. Au quatrième round il dut ralentir son allure ondiablée et Jouas commença son travail de sape quand Sanderyon abandonna.

C.-W. HERRING.

« Je veux combattre souvent... »
nous dit Charron

Si Charron accepte le match nul avec philosophie, G.-Ch. Raymond, son manager, était furieux, ce matin, à « Paris-presse ».

« Non seulement on a volé la décision à Robert, mais moi, on m'a volé mes bretelles au vestiaires... »

Charron n'a qu'un désir : combattre souvent.

« Je manque de ring, c'est tout », affirme-t-il. Et c'est vrai !

Jim Brady est à Paris

L'Anglais Jim Brady, qui doit rencontrer Dogniaux, demain soir au Central, est arrivé la nuit dernière à Paris et il nous a rendu visite, ce matin, à Paris-presse.

Le Red Star sans brio

SAINT-OUEN. — Le Red Star et Strasbourg ne nous ont rien appris hier, et leurs joueurs n'ont pas fait honneur au football professionnel.

Les Parisiens ont vaincu parce qu'ils savent mieux construire et terminer leurs attaques, grâce surtout à Mouliet, excellent ailier gauche, Aston qui a donné l'impression de revenir en forme, et Hamiri, fin, habile et actif footballeur. Simonyi, pour sa rentrée, a fait un bon match.

Les buts furent marqués dans l'ordre par : Aston, Bersouille, Simonyi, Kadmiri, Matéo, Laner. Chaque équipe marqua un but précédé d'un hors-jeu. Le 3e du Red Star, le 2e de Strasbourg où Rolland reçu une passe faite en avant de Matéo.

L'arbitrage de M. Lesenne fut faible, hésitant et ses décisions prises régulièrement à contre sens. — *L. G*

Vous avez lu dans notre édition « Paris-presse aprés-midi », parue à midi, les résultats et commentaires détaillés de la journée d'hier.

REX
UNTEL *père et fils*
Transcontinentale Films.
ERMITAGE

TH CHAMPS-ELYSEES - 18 Nov. 21 h.
Le danseur andalou
JUAN SALIDO
(NINO de CADIZ)
R. MACHADO et le chanteur TRIANA

EUROPEEN Tous les jours Soirée 20 h. 40
Lundi, Samedi, Jeudi 14 h. 30
« 25 ANS DE PARIS » avec MONA GOYA avec LESTELLY et CHAMPI

FOLIES-BERGÈRE
Tous les soirs, Matinées Dimanche et lundi
REVUE A GRAND SPECTACLE
avec
DANDY

TABARIN
Tous les soirs, de 21 h. à 1 h. du matin
La Joie renait
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

PALAIS DES SPORTS
Mercredi 14 novembre à 20 heures
Raoul PAOLI présente
en CATCH :
RIGOULOT, l'homme le plus fort du monde, contre CHIC KNIGHT ; MARTINSON c. Bob MARTIN ; LOEW c. SETZ ; TRANTE c. SAENEN
Loc. : Palais des Sports : Séq. 63-56, et 10, Fg Montmartre : Tait. 70-80

BOXE PALAIS DES SPORTS
Le lundi 19 novembre, à 20 h. 30
JACKIE PATERSON Champion du Monde poids mouche, contre
THEO MEDINA Champion de France poids mouche et coq.
LOUIS THIERRY, ex-Champion de France poids léger contre JOS PREYS, Champion de Belgique des poids légers
Et d'autres combats professionnels et amateurs.
LOCATION : PALAIS DES SPORTS, 8, boulev. de Grenelle. SEG. 63-56. — BAR « Club des Cinq » (L.O.S.A.), 13, Fbg-Montmartre. PRO. 69-85. — O.P.P., 149, rue Montmartre. CEN. 64-66. — L'AUTO, 10, Fg-Montmartre. TAL. 70-80.

Offres d'emploi 80 fr.

Bon. st.-duct. expér. réf. lib. de s. Ets DUTHIL, 5, r. d'Alexandrie.

Jnes femmes tr. habiles manuell. tr. bne vue, âgées de 20 à 35 a. désir. dev. BOBINEUSES EN TÉLÉPHONIE, apr. apprent. payé. Hor. 45 h. du lundi mat. au vend. mat. Coop. et mut. Sec. 30 mn. to. les jrs de 9 à 11 h. et de 14 à 16 h. le sam. de 9 à 11 h. 13, r. des Favorites, Paris-15e, Mo Vaugirard

FIXE et % à Représentant actif introd. ch. bouchers charcutiers, boulangers, café etc. pr matériel tr demand. Chevalier, 3, r. Paul-Escudier (q. trassem.).

Demandons mécaniciens machine à écri. à calc. et duplicateurs. Mecanic Dactyl., 5, rue Amboise.

Ajusteurs-outil., fraiseurs-outill., tourneurs-outill., régleurs tours automatiques pour nouvelle usine fabricat machines à écrire. Cand. Rooy, 27, r. Marat, Ivry-s.-Seine.

Traducteur à domicile p. lituanien, ABC, 44, r. N.-D.-Victoires

DEMARCHEUR Fonds de Cce expérim. Fixe et commiss. Perfail, 12, r. Turbigo.

STÉNO-DACT. expérim., instr., Labor. Beytout, 12 bd St-Martin Se prés 17 à 18 h. sauf samedi.

Rech. dactylo faciturière av. trav. de automobile, réf. exig. Parent, 30, rue Borghèse, Neuilly-sur-Seine

ON dem RETOUCHEURS qualifiés pour agrandiss. COLISEE-PORTRAITS, 5, Bd Morl-IV, Paris (maison du garage 1er ét.)

MESSIEURS ambitieux de 25 à 30 ans, sans connaissances spéciales, mais sérieux, désirant se créer situation lucrative et d'aven. ds représentat., présentez-vous à ACTUAL STUDIO 9, r. Ambr.-Thomas.

JNE INGENIEUR SOUDEUR ou PREPARATEUR fabricat. pour établissement devis CHAUDRONNERIE SOUDURE ELECTRIQUE vraiment SPECIALISTE demandé. Ecrire d'urgence avec curriculum vitæ, S. M., 26, rue de Cronstadt, PARIS (15e) qui convoquera.

Concessionn. gde marque automob. chiff. aff. tr. import. rech. directeur général capab. diriger et organis. vte voitures nves et occ. Bel. situat. Adress. dem. manuscrite à C. PUBLIPRESS, 31, Bld Bonne-Nouvelle, qui transm.

Coiffeurs, coiffeuses ou imperméables. Mauger, 27, av. Trudaine.

On dem. manutentionn. hommes. Dumeste 22, Pge du Génie, Paris

ON dem. danseuses mannequins et début. Se prés. de 17 à 18 h. FEMINA, 167, rue Montmartre.

Demande représentant b. introduit pour placement semelles liège p. chaussures. Ec. MOLINA, 14, rue de Lorraine, ASNIERES.

Sté vente fonds de Cce immobil. et contentieux en pleine activ. cherc. Gérant cap. diriger product. connaiss. droit indisp. Sér. réf. exig. Bel situat. Ne pas se prés. envoy. curriculum vitæ manuscrit. DUCATEL, 151, r. de Rennes.

Ateliers de constr. LAVALETTE 32, av. Michelet, St-Ouen, dem. :

PREPARATEUR fabric. conn. mat. élect. dynamos, démarreurs, etc.

CHRONOMETREUR Ana- lyseur DESSINATEUR petites études

Se prés. bureau du pers. 9 à 11 h.

Demande secrétaire sténo-dactylo avec sérieuses références. Jary, 5, rue du Havre. EUR. 54-80.

On dem. soudeurs autogène et à l'arc. Soudeurs autogène. Se pr. Volcan, 3, r. du Parc, Levallois.

On dem. 1ères et 2èmes mains qualif. tailli. et flon. Marcelle David, 4, r. des Dames, Paris-17e.

Autos, motos, vélos 120 fr.

202 A LOUER ou ss mois av. S.P. véhic. 26, r. Castagnary. Vau. 38-00.

Partic. sch. à partic. voitur. récent. 202 Juva, CHAMBOST Tél. 01-09.